

« BREST- VILLE INCLUSIVE »
FORUM HANDICAP - 16 mars 2017
ATELIER ACCES A LA CULTURE

Le groupe culture – handicap du réseau « la culture partageons la » Ville de Brest

Présentation par Véronique Abaléa

Résumé de la présentation du diaporama et diaporama à joindre

Depuis quelques années l'accès aux personnes handicapées est recherché dans de grands évènements (jeudi du port, fêtes nautiques). Valides et non valides, handicapés et non handicapés ont ainsi commencé à se rencontrer et à faire connaissance.

Dans le cadre de sa politique culturelle la ville de Brest anime un réseau d'environ 180 acteurs locaux, culturels et artistiques principalement, dont une centaine d'actifs sur des groupes de travail. L'idée de ce réseau est de développer l'interconnaissance et les coopérations réelles au service d'un développement de la diffusion et de propositions culturelles et artistiques pour tous les publics. Depuis quelques années l'accès aux personnes handicapées est recherché dans les grands évènements culturels (jeudi du port, fêtes nautiques). Valides et non valides, handicapés et non handicapés ont ainsi commencé à se retrouver et à faire connaissance.

Aujourd'hui le souhait est :

- *De conforter les collaborations, d'étoffer le réseau*
- *De concrétiser un projet commun : une « box », boîte à outils, à disposition des organisateurs et animateurs de lieux, d'évènements culturels pour en assurer l'accès à tous de ces pratiques*

Nicolas Zlotnick, personne en situation de handicap, témoigne du « pourquoi et comment il est venu au groupe » et ce qu'il y trouve

Les éléments du débat

Intérêt à travailler ainsi ensemble sur l'accès à la culture

Le travail ensemble tel que celui du groupe « accès à la culture des personnes en situation de handicap », permet la rencontre avec des personnes que l'on ne connaît pas, le repérage de besoins et de manières de faire différentes, nouvelles.

Ensemble on construit des solutions qui conviennent mieux à tous.

Il y a un appétit et une envie de pratiques culturelles à satisfaire.

Les besoins : quelques idées-force

Mieux Communiquer, informer sur les conditions d'accueil et d'accessibilité : une condition majeure

- Les associations de malentendants par exemple ne savent pas comment communiquer aux autres malentendants les conditions d'accès des lieux et évènement culturels. les informations ne sont pas souvent disponibles.

- Les responsables des lieux et animations culturels sont parfois démunis pour accueillir dans les conditions les plus adaptées les personnes en situation de handicap
- Pour faire mieux Il est nécessaire de s'appuyer sur les associations ressource, et aussi sur des personnes qui souhaitent s'engager à titre individuel, au regard de leur envie et de leur expérience. On a besoin d'une communication et d'un réseau ouvert.

Penser la fréquentation en collectif mais aussi l'individu :

- Rendre possible l'autonomie, la fréquentation individuelle, pas seulement la fréquentation en groupe accompagné : prévoir des accueils adaptés mais aussi les modalités souples d'accessibilité, une communication qui facilite la venue autonome.
- Pourvoir demander un accueil adapté.

Maintenir l'attention sur la conception des équipements, même si les améliorations sont réelles :

- Il y a encore des équipements qui se créent sans penser l'accessibilité, il est nécessaire d'être vigilant

Des idées :

- Organiser des visites des Capucins avec des guides en LSF,
- Un cinéma va bientôt s'ouvrir aux Capucins : penser le de sous titrage des films en date et heure ! (un travail sur la sensibilisation et le coût d'un sous-titrage est nécessaire),
- La médiathèque ouverte et avec des ressources. Mais penser les personnes handicapées dans la vie et l'histoire des hommes : ce serait bien d'avoir des livres sur l'histoire des sourds par exemple
- Développer des expériences de spectacles sans voir

Des bonnes pratiques à réinvestir

Adaptation des lieux :

- De plus en plus de lieux s'adaptent
- la ville de Lyon a une expérience et une pratique sur l'accessibilité qu'il faudrait regarder.

Des pratiques diverses qui montrent que c'est possible :

- Le film « la fille de Brest » a été sous-titré une semaine durant lors de sa sortie au cinéma, une expérience ponctuelle qui serait à renouveler sur d'autres films.
- Un guide LSF est possible à mobiliser à Océanopolis,
- Expérience de visites le musée des Beaux-arts de Brest organise des visites adaptées pour les non et mal voyants,
- Des envies et une réalité de pratiques individuelles, autonomes, en dehors des groupes à prendre en compte
- Au cinéma Liberté, il y a accès à l'audiodescription sur une partie des films, mais pas de casques disponibles, et pas de bandes de guidage dans le hall qui est vaste ;